

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique*

Université Abdelhamid Ibn Badis –Mostaganem-
Faculté des langues étrangères
Département de français



**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER**

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE /FOS

***Le problème de la cohérence textuelle
en production écrite en classe de FLE :***

Cas de la 2^{ème} AS

Présenté par :
KASSOUS Rachida

Encadré :
M.BELAOUF

Année universitaire : 2015-2016

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions Dieu le tout-puissant pour la volonté, la santé et la patience qu'il m'a données durant tous ces années d'études.

Je remercie mon exceptionnel encadreur M. BELAOUF Mohamed d'abord de m'avoir fait confiance, ensuite de m'avoir laissé la liberté et le temps nécessaire d'enquêter sur des questions qui m'étaient apparues intéressantes, ainsi sans ses orientations et ses suggestions les plus inestimables, ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour.

J'exprime ma profonde et sincère gratitude à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail, et qui m'ont encouragé, soutenu tout au long de ce travail. Un grand merci à tous les enseignants du département de Français à Mostaganem pour leurs précieuses aides et orientations.

Rachida

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mes chers parents pour leur amour, et leur soutien, pour mon bonheur et ma réussite.

A ma chère sœur Mansouria

A mes frères Mansour, Rachid et Mohamed Chérif

A toute ma famille.....

A tous mes sincères Faiza, Kheira, Nadjiba, Hadia , Salwa , Fatima sans oublier les

autres.....

A tous ceux qui me sont chers.....

A mes amies

Pour ceux qui m'aiment et m'estiment.....

Rachida

Introduction générale

Dans le domaine de la didactique, la langue française demeure toujours une langue étrangère confrontée à des problèmes d'ordre pédagogique liés à la conception des méthodes. Les habitudes de la langue maternelle exercent une influence sur l'acquisition des nouvelles règles et de nouvelles façons d'exprimer de la langue cible, l'apprenant rencontre alors des difficultés.

Cette situation a poussé l'Etat algérien à imposer l'enseignement de la langue française dès la 3^{ème} année primaire à partir de 2006. Le contexte plurilingue oblige l'apprenant algérien à développer ses compétences écrites dans les langues pratiquées (l'arabe classique et le français) afin de les maîtriser, notamment dans la langue française, qui n'est plus considérée comme une langue seconde, car elle acquiert le statut de langue étrangère en Algérie.

Dans l'apprentissage de la langue écrite les apprenants sont appelés à écrire. Comparativement avec les autres compétences, l'habilité de production écrite semble être la plus difficile à mettre en place et à développer chez les apprenants. Cette compétence joue un très grand rôle au niveau secondaire, elle vient après la compréhension (écrite ou orale).

La compétence de l'écrit domine : la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, le vocabulaire et la syntaxe. Ces aspects linguistiques ont pour objectifs de mener l'étudiant à écrire correctement en français langue étrangère. De manière générale, l'évaluation des apprenants se fait par le biais des productions écrites.

En effet, il existe une différence entre le français écrit et le français oral, sont tellement éloignés l'une de l'autre qu'on ne parle jamais comme l'on écrit et qu'on écrit rarement comme on parle. Comme il y a deux codes différents, autrement dit deux systèmes de communication avec leurs caractères particuliers : à l'oral, les gestes, les mimiques, alors qu'à l'écrit la construction des phrases, le choix des mots, la ponctuation....

La cohérence textuelle, l'une des notions de base pour produire un texte, occupe une position importante, parce qu'une bonne maîtrise de cette composante est indispensable pour la production d'un texte.

D'ailleurs, malgré que dans les programmes d'enseignement, la cohérence textuelle n'est pas séparée des connaissances nécessaires à la maîtrise de la langue et qu'elle est étudiée d'une façon approfondie, en particulier au secondaire, les enseignants de FLE ne cessent

d'évoquer les difficultés que pose l'apprentissage de la production écrite à leurs apprenants qui n'arrivent pas à structurer leurs pensées et leurs idées sous forme de texte rigide par un raisonnement logique et une organisation interne. Notre recherche est donc basée sur la cohérence textuelle dans les productions écrites.

Problématique :

D'après notre expérience en tant qu'apprenants de français, on trouve que la séance de production écrite devient primordiale dans les programmes de l'enseignement du français. Malheureusement, le contact direct que nous avons eu avec le milieu d'enseignement à ce sujet a prouvé que cette activité reste la plus difficile à gérer à cause du désintérêt total des apprenants ou bien des énormes difficultés rencontrées. Le fait d'aborder la production écrite des sujets d'examens exprime très bien les difficultés que rencontrent les apprenants lors de l'écriture.

A partir de ces problèmes, nous allons mener notre travail de recherche «en vue les contraintes de cette activité». D'abord faire quelques propositions pédagogiques. Ensuite pour que l'enseignement /apprentissage soit efficace, pour le faire on devrait dans cette recherche répondre aux deux questions :

- Pourquoi les élèves n'arrivent-ils pas à produire logiquement en français ?
- Quelles propositions pédagogiques peut-on adopter de façon efficace pour améliorer la qualité d'enseignement /apprentissage de l'expression écrites ?

En guise de réponse à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'influence des acquis de la langue maternelle ainsi que le manque de base de la langue française expliqueraient l'absence fréquente de la cohérence et de logique dans leurs récits.
- Les grilles d'auto-évaluation sensibiliseraient les apprenants aux erreurs de la cohérence et leurs permettraient de produire des textes de qualité.

Objectif de la recherche

Nous abordons dans le cadre de ce travail une enquête qui vise l'analyse des productions écrites, dans le but d'abord ; de comprendre les causes réelles auxquelles se heurtent les apprenants face à une rédaction d'un texte cohérent. Il s'agit aussi de présenter des propositions pédagogiques pour améliorer la qualité de leurs écrits. Enfin, nous présentons comme objectif principal de remédier à une situation et d'aboutir à une démarche permettant de réduire ces erreurs.

Méthode de travail

Notre modeste travail comporte deux parties : la première partie est constituée de deux chapitres ; le premier chapitre sera consacré à la définition des concepts théoriques de la production écrite comme ; l'écrit, la production écrite et l'évaluation .le deuxième chapitre sera consacré aux méthodes d'enseignement-apprentissage pour améliorer la qualité d'écriture .en passant aux effets de la grille d'auto-évaluation sur les écrits des élèves.

Quant à la deuxième partie de notre recherche, elle s'articule en deux chapitres, le premier chapitre sera consacré à la présentation du corpus et méthode de travail. Le deuxième chapitre pour analyse et interprétation des résultats.

Pour vérifier nos hypothèses, nous utiliserons comme outils, des tests (rédaction d'un texte), ainsi qu'une enquête par questionnaire proposés aux élèves.

Mots clés ;

La production écrite- la cohérence - compétence - grille d'auto-évaluation méthodes - l'écrit- l'enseignement/apprentissage - rédaction - processus - planification - enchaînement - révision - texte.

Le résumé :

A travers ce modeste travail de recherche, nous avons mis notre réflexion sur la dimension de la cohérence textuelle et son rôle dans la production écrite en identifiant les difficultés et les lacunes que rencontrent les apprenants de 2^{ème} AS face à une rédaction organisée et cohérente.

Tout d'abord, nous avons divisé ce mémoire en deux parties : théorique et pratique, dans la première partie de ce travail nous avons présenté tout d'abord, des concepts théoriques concernant l'expression écrite qui est considérée comme élément essentiel dans le processus d'apprentissage, les stratégies mise en œuvre pour apprendre à rédiger, ainsi, nous avons précisé ce qui est la dimension de la cohérence textuelle et ses métarègles.

Quant à la deuxième partie de notre travail, à été consacrée au coté pratique, nous avons construit et distribué un questionnaire qui cible les élèves de la 2ème A.S à Ain Tedles avec une classe de langues. Ce questionnaire porte des questions sur la perception et la vision des élèves sur l'activité de l'écriture, Pour connaitre plus d'informations sur le thème traité afin de déterminer les obstacles que les élèves rencontrent au moment de la rédaction.

L'objectif principal de notre recherche est de montrer l'importance que l'on doit apporter à la cohérence pour arriver à un texte bien clair et compréhensible.

La partie théorique

Chapitre 1 : Définitions des concepts théoriques

« Les paroles s'envolent, les écrits demeurent »

Introduction :

L'enseignement de l'écrit a toujours été une source d'inquiétude pour les enseignants mais il est devenu l'objet d'étude de nombreux spécialistes à travers l'évolution de différentes disciplines.

L'apprentissage de l'écriture ne peut se faire hors situation de communication. L'acte d'écrire est très complexe dépassant largement le simple savoir linguistique, il s'agit davantage de compétences du sujet écrivant. Donc, il est primordial d'accorder une importance à l'expression écrite. Car elle fait partie du quotidien de tout individu et de nos institutions.

Cela nous a incités à consacrer ce chapitre à la définition de quelques éléments correspondants à notre travail ; l'acte d'écrire, la production écrite, et l'évaluation, qui jouent un rôle très important dans l'enseignement-apprentissage du français.

1 .L'écrit - L'écriture

«Écrire, c'est à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, tracer sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organise dans le but de conserver ou de transmettre un message précis appelé l'énoncé. L'écriture est donc un support et aussi un canal permettant à celui qui écrit de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné»¹

L'écrit est un vaste et vieux concept qui existe sous diverses formes et pratiqué à des fins multiples. Ecrire est, en principe, une des compétences langagières que l'on maîtrise pour se-communiquer d'une façon indirecte. La communication qui se déroule à travers de la langue écrite est un processus productif et expressif. C'est-à-dire lorsqu'on est en train d'écrire, on essaie activement d'exprimer des idées, des pensées ou des sentiments que l'on possède, sous forme de l'écriture comme rédaction. Et puis, pour arriver à transmettre les idées, les pensées et les sentiments par écrit au lecteur, on doit être doué d'utiliser des symboles graphiques, de la grammaire et du vocabulaire à l'écrit.

Pour l'enseignant, apprendre à écrire aux apprenants, c'est leur apprendre à produire des textes en situation réelle de communication, pour l'apprenant, savoir écrire c'est avoir une stratégie de production de textes car l'écrit ne consiste pas seulement en bagage linguistique, l'écrit c'est réfléchir, sélectionner, raisonner.

L'écriture, **selon Yves Reuter**, est « une pratique sociale, historiquement construite, indiquant la mise en œuvre généralement conflictuelle de savoirs représentations, de

¹Larouse 1997 page06.

valeurs, d'investissements et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à reproduire du sens, linguistiquement structuré, à l'aide d'un outil, sur un support conservant durablement ou provisoirement de l'écrit, dans un espace socio-institutionnel donné »²

L'écriture c'est une activité langagière qui est finalisée par un écrit, ce dernier est la manifestation particulière du langage qui se caractérise par le fait de laisser, sur un support, une trace graphique qui matérialise la langue et susceptible d'être lue. Écrire, c'est passer par toutes ces étapes menant ainsi à la communication claire et précise d'un message. Il est essentiel que l'élève puisse travailler son écrit selon les caractéristiques de chaque étape du processus, quelque soit le genre littéraire préconisé ou la forme de communication utilisée.

1.1. L'écriture une mode de penser et d'apprendre

En ce qui concerne l'importante d'acte d'écrire, Axelord et Cooper (1988: 2-3) propose leurs idées comportant, en fait, quatre points essentiels, ce que la production écrite contribue: a) particulièrement à notre façon de réfléchir, b) à notre façon d'apprentissage, c) à notre développement personnel, et d) elle nous aider, enfin, à communiquer avec d'autres personnes.

L'écriture est une activité fortement valorisée dans notre société. Dans le milieu professionnel, une place importante est faite à l'évaluation d'écrits et à la rédaction de bilans d'activité; les évaluations scolaires reposent pour une large part sur les compétences rédactionnelles des élèves ; la diffusion des connaissances s'appuie sur la rédaction de rapports de recherche et d'ouvrages scientifiques. De plus, l'acquisition de la production écrite et la lutte contre l'illettrisme sont devenues des priorités gouvernementales. En effet, la maîtrise de l'écrit permet de faciliter les apprentissages ; et peut effacer les différences sociales et culturelles en favorisant l'intégration des individus dans notre société de la connaissance.

L'acte d'écrire est une activité omniprésente dans la classe de FLE. Les apprenants doivent écrire soit pour vérifier leurs performances liées à l'application des règles grammaticales, lexicales, et syntaxiques et dans ce cas l'enseignant vérifie si les apprenants ont bien assimilé ces règles. Soit pour prendre part à des actes de paroles, autrement dit, communiquer avec quelqu'un. De manière générale, l'évaluation des apprenants se fait par le biais des productions écrites.

²Yves Reuter 2002 page 58.

2. La production écrite

« production écrite diversifié correspondant à de «vrais» besoins ou désirs et élaborés dans des situations authentiques où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits et à prendre en compte de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire ».³

L'enseignement de la production écrite est devenu la préoccupation majeure des enseignants notamment les professeurs de français à l'école algérienne dont l'objectif est de doter les apprenants d'une compétence à l'écrit, en français langue étrangère et de les amener à communiquer par écrit et oralement. C'est pour former un citoyen capable plus tard d'établir des relations dans les divers domaines avec les autre pays parlant cette langue .Pour ce faire, il faut s'appuyer sur les quatre compétences : compréhension écrite, compréhension orale, production écrite et production orale.

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

La production écrite n'est pas une aptitude isolée; son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante. Puisque ces processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. L'enfant utilise aussi sa connaissance de l'oral pour aborder l'écrit. On ne peut pas maîtriser la compétence de la production écrite automatiquement, mais on a besoin d'un ensemble des entraînements et des pratiques pour pouvoir enfin rédiger une bonne rédaction.

2.1. Les difficultés de la production écrite

La production écrite est considérée comme une situation problème où l'apprenant est amené à résoudre plusieurs difficultés .produire un texte est une activité complexe qui nécessite beaucoup de temps et des habiletés d'ordre varié. C'est un processus qui nécessite non seulement un apprentissage technique mais aussi l'appropriation d'un certain nombre de compétences relevant de plusieurs domaines : social, culturel, cognitif et linguistique.

³ R.LATIGUE, 1992, P78

L'ensemble des difficultés que nous venons de noter, présente un grand problème chez les apprenants et les enseignants, ces problèmes viennent de la langue elle-même, la mauvaise acquisition de cette dernière provoque un déficit dans leurs écrits, ainsi que des problèmes au niveau méthodologique et orthographique à cause de plusieurs facteurs tels que le milieu social, le niveau d'instruction des parents ou bien le mauvais apprentissage de la langue dès le primaire.

2.1.1. Les difficultés d'ordre linguistique

Passer de l'oral à l'écrit constitue un véritable problème chez les élèves du FLE .Celui-ci se retrouve incapable de correspondre entre le système oral et le système écrit (phonème/graphème).l'écrit est une activité complexe dont l'objectif est de réinvestir les acquis de la langue pour rédiger un texte .le message oral s'accompagne de gestes ,de rythmes, et de pauses. Le message écrit est traduit par le vocabulaire .c'est pour cette raison que le message écrit est plus long que le message oral. De plus, la langue française est connue par **36** phonèmes à l'oral et **26** lettres ou phonèmes à l'écrit.

2.1.2. Les difficultés d'ordre cognitif

les troubles cognitifs sont responsables de troubles des apprentissages .Ils peuvent prendre l'allure d'une lenteur, d'une inattention ,de difficultés de mémoire ,de manque de concentration, de difficultés de compréhension .le système cognitif de l'être humain est très complexe ,il permet de traiter des informations dont certaines pourront être transformées en connaissances .

L'approche cognitive considère l'acte d'écrire come une situation problème faisant appel à différentes connaissances (procédure, condition).

La mémoire de travail constitue un élément essentiel dans la gestion des ressources cognitives Elle joue un rôle primordial dans le processus d'écriture.

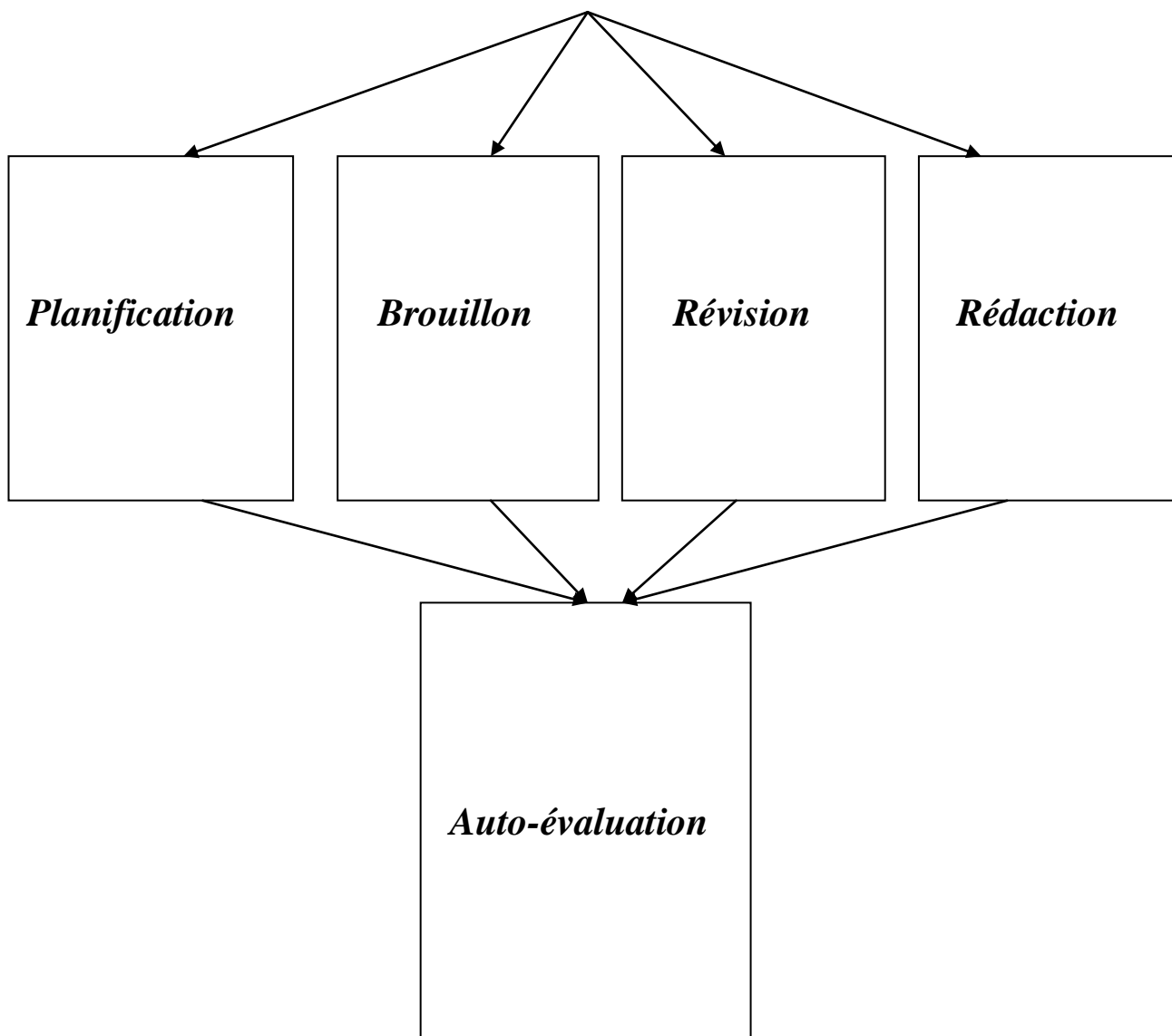
Pendant une activité d'écriture, le scripteur doit mobiliser plusieurs opérations : il doit repérer les incompréhensions, détecter les erreurs des langues.

2. 2. Les stratégies métacognitives de la production écrite

La production écrite est un processus récursif, comportant plusieurs étapes : la création d'idées, la définition précise du sujet par l'organisation des idées au moyen de schéma, la rédaction, la révision, la correction, le partage et la diffusion. Ces stratégies sont la capacité de l'apprenant à réfléchir sur son propre fonctionnement cognitif et à acquérir une certaine

connaissance de son fonctionnement. Elles correspondent à une réflexion sur le processus d'apprentissage.

Plan de stratégie d'écriture



2.2.1. La planification

D'après Flower et Hayes (1980) : «La planification, c'est une représentation interne et abstraite des connaissances utilisées pour écrire un texte ».il s'agit de construire un plan logique ,structuré et bien détaillé .cette étape du processus rédactionnel ,souvent négligée par les apprenants, constitue une stratégie importante lors de la production écrite . Quand l'apprenant planifie son discours, prévoit son objectif et son intention de communication.

2.2 .2 . Le brouillon

Selon le petit Robert de la langue française (2007), le brouillon est une « première rédaction d'un écrit qu'on se propose de mettre au net par la suite ».les scripteurs experts utilisent le brouillon expérimental, la fonction de ce type de brouillon est de construire, planifier avant de passer à la rédaction du texte proprement dit.

2.2.3. La révision/le contrôle

L'apprenant vérifie et corrige sa performance au cours d'une tâche de l'écriture. Il y a plusieurs sous-catégories :

- Vérifier et corriger sa production
- Faire confiance à son oreille ou à son œil pour prendre des décisions,
- Tenir compte de l'efficacité d'une stratégie ou d'un plan pendant l'exécution de la tâche.

2.2.4. La rédaction

Le temps de rédaction est plus long : les apprenants en langue étrangère consacrent plus de temps à l'écriture, pour vérifier ce qu'ils viennent d'écrire, soit par rapport à l'orthographe des mots, soit pour une règle de grammaire. Les apprenants montrent beaucoup plus de difficultés à traduire leur pensée en langue étrangère qu'en langue maternelle.

2.2.5. L'auto-évaluation

L'auto-évaluation c'est une stratégie d'écriture, intégré dans le domaine de la didactique du FLE se base sur l'analyse des productions écrites à l'aide de critères .c'est une démarche à suivre qui vise à une évaluation de ses capacités par soi-même. C'est vérifier le résultat de la compréhension après l'exécution d'une activité langagière de réception, ou évaluer la production langagière après sa réalisation.

3. L'évaluation de l'écriture

« toute évaluation apprécie la réussite en référence à un ensemble de connaissances déterminé par ce que doit savoir un élève qui a reçu l'enseignement fixé par les

programmes pour chaque niveau de classe ou cycle .C'est donc une comparaison entre un résultat obtenu et un résultat attendu.»⁴

Pour juger de l'efficacité ou des limites de tout enseignement, tout acte éducatif doit être soumis à une certaine évaluation, donc l'évaluation se considère comme un besoin primordial dans le domaine de l'éducation. Selon C Hadji l'évaluation, dans le domaine éducatif, a pour objectif global d'être au service des acteurs du processus éducatif. Il considère l'action d'évaluation comme faisant partie de la dialectique : action/évaluation. De par ses objectifs opérationnels, il souligne que l'évaluation a une double utilité. La première est sociale, lorsqu'elle vise à décider du sort de l'apprenant, la seconde est purement pédagogique, lorsqu'elle vise à orienter le processus d'apprentissage de l'apprenant « Dans un contexte d'éducation scolaire, deux grands jeux » ont pu être entrevus. Celui de l'évaluation à utilité sociale, se traduisant par des décisions d'orientation ou de certification ; et celui de l'évaluation à utilité pédagogique, se traduisant par des contextes d'éducation scolaire,

3.1. Aspects considérés dans l'évaluation de l'écriture

3.1.1. Le contenu

Le contenu du texte porte sur le choix et la pertinence des idées ou des informations à transmettre. Une attention spéciale est accordée aux détails qui viendront appuyer, préciser, développer ou illustrer ces idées et ces informations.

3.1.2. Le style

Le style, c'est l'utilisation de divers éléments linguistiques (ex. : synonymes, divers types de phrases) pour donner au texte une touche originale et personnelle afin de susciter et de maintenir l'intérêt du public cible. Ces éléments doivent respecter l'intention de communication.

3.1.3. L'organisation du texte

Il s'agit, pour l'élève, de faire ressortir clairement l'intention de communication par un agencement et un enchaînement logiques et pertinents des idées ou des informations. Les liens entre ces idées ou ces informations devraient préciser davantage son message.

3.1.4. Les règles de la langue

C'est la capacité qu'a l'élève d'employer correctement l'orthographe d'usage et grammaticale, la ponctuation, le lexique et la syntaxe afin que le message à transmettre soit compris sans ambiguïté.

⁴MARTINEZ, Pierre «la didactique des langues étrangères.» . que sais-je ?paris ,2002 p99.

3.2. Les trois types d'évaluation sont les suivants:

3.2.1. Une évaluation diagnostique

Elle se fait au début d'une séquence d'apprentissage, elle sert à identifier les besoins et les acquis de l'apprenant pour décider par la suite de l'enseignement dont il a besoin, ses formes sont multiples (test, production écrite, exercices,...)

3.2.2. Une évaluation formative

Cette expression, selon J Cardinet est celui de l'évaluation formative, a été créée par Scriven, elle vise à guider l'élève dans son travail scolaire, à cerner ses difficultés de progresser dans son apprentissage. Du même que l'a fait S Plane, il la distingue de l'évaluation diagnostique et l'oppose à l'évaluation sommative (qui correspond à l'évaluation certificative chez S Plane).

L'évaluation formative est un processus systématique qui vise à contribuer à la formation des apprenants, elle cherche à les guider pour faciliter leur progrès. Comme elle fait partie du processus d'apprentissage, l'évaluation en cours de séquence peut se répéter plusieurs fois.

3.2.3. Une évaluation sommative :

Cette dernière est caractérisée par l'attribution d'une note ou d'un classement, elle sert à établir un bilan des acquis de la séquence du trimestre, de l'année scolaire.

3.3. L'objectif de l'évaluation

L'évaluation de la production écrite a pour but premier de fournir à l'enseignant des informations pertinentes qui lui permettront de prendre des décisions pédagogiques en vue d'assurer la progression de l'apprentissage de l'élève. En production écrite, l'évaluation sera principalement d'ordre diagnostique, formatif et sommatif. Il faut tout d'abord décider de ce qui doit être évalué et pourquoi on l'évalue. Les résultats d'apprentissage sont le point de départ vers cette décision. Ils orienteront le choix des composantes de l'écriture qui seront évaluées. La production écrite nécessite que l'élève travaille son texte au niveau du contenu, du style, de l'organisation des idées et des règles de langue.

Conclusion partielle :

Nous constatons dans ce chapitre Les nouveaux programmes portent un grand intérêt à la production écrite, car cette technique représente le fruit de tout enseignement étant donné que c'est dans des productions écrites (que l'on enseigne généralement sous forme de

projets) que l'élève doit réinvestir tout ce qu'il apprend. Cela veut dire que c'est à travers ces productions écrites que l'enseignant peut vérifier le degré d'acquisition des compétences travaillées pendant l'enseignement.

Chapitre 2 : La notion de cohérence textuelle en production écrite

Introduction :

Dans la production écrite, la cohérence textuelle présente un enjeu important. Il est nécessaire que les apprenants prennent conscience de l'importance d'un écrit clair et bien structuré. C'est pourquoi, dès la première production, il est nécessaire qu'ils connaissent les procédés et les facteurs de la cohérence d'un texte. Les pratiques fréquentes de ces activités peuvent leur apporter une bonne compétence de la rédaction.

On constate souvent que les enseignants rencontrent de grandes difficultés dans l'enseignement de la cohérence textuelle.

Dans l'apprentissage, Un texte lu ou écrit doit obligatoirement respecter la condition de la cohérence du texte .Il s'agit d'une relation logique entre les phrases du texte .Pour qu'un texte soit cohérent, il est important que l'enchaînement des idées s'accompagne d'un apport sémantique renouvelé, c'est-à-dire que chaque phrase apporte une nouvelle information (une explication, une définition, une argumentation ...).

Cette composante textuelle se trouve au centre des discussions sur les questions relatives à la qualité d'un texte. Elle correspond à un jugement positif de la part du récepteur face à l'efficacité d'un texte donné. C'est un jugement qui n'est pas seulement une réflexion sur l'unité interne mais qui l'est aussi sur son adéquation à la situation dans laquelle il est produit.

1. La grammaire textuelle :

La grammaire textuelle est une branche qui s'est développée de la linguistique à la fin des années 60 sous le nom de « grammaire de texte » ou « linguistique textuelle».La linguistique textuelle ne décrit pas les faits linguistiques selon leur appartenance à des classes mais dans une perspective fonctionnelle. C'est-à-dire qu'elle prend en charge « des phénomènes qui ressortissent à la cohérence textuelle en partant du postulat de bon sens, qu'un texte n'est pas une simple succession de phrases, qu'il constitue une unité linguistique spécifique . Son objet d'étude est la définition du lien entre les structures des phrases et le contexte dans lequel elles sont employées. Plus généralement, la grammaire textuelle détermine les éléments qui font qu'un texte est perçu comme cohérent ou non cohérent.

Avant d'aborder d'une manière détaillée ces derniers, nous avons jugé important de définir d'abord la notion de texte.

2. Le texte : La notion de texte commence à être traitée vers la fin des années 70 et le début des années 80. Le texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases qui véhiculent un message dans une intention communicative. Un certain nombre de

chercheurs ont commencé à s'intéresser à cette notion, comme Teun Van Dijk(1984), par exemple, à partir de l'étymologie « textus » (tissu), met en relief le caractère indissociable des notions de cohérence et de texte.

2.2 Les types de texte

2.2.1. Le texte descriptif ; présente les éléments selon leur aspect et leur position dans l'espace. Une description, qu'il s'agisse d'un lieu ou d'un portrait, s'organise selon certaines règles. Concernant la description spatiale, elle est localisée dans l'espace à l'aide d'indications spatiales. La description d'un lieu (paysage, bâtiment ...) peut privilégier un axe horizontal (à droite, à gauche, à l'est, à l'ouest, d'un côté, de l'autre ...), vertical (en haut, en bas, en dessous, au-dessus ...) ou ménager un plan, plus effet de profondeur (au premier loin, au fond ...).

2.2.2. Le texte narratif ; présente les éléments selon leur déroulement dans le temps. On utilise ici des indications temporelles (d'abord, puis, ensuite, enfin ...) pour souligner l'impression de mouvement.

2.2.3. Le texte expositif ; présente des idées ou des événements suivant une succession logique. Autrement dit, les actions se suivent logiquement et le déplacement ou l'enlèvement d'une d'elles nuira à la compréhension. L'analyse du texte expositif. L'analyse du texte expositif doit permettre de repérer le thème principal (à cette fin repérer les mots-clés), les différentes séquences et leur enchaînement : séquences introductives, conclusives, illustratives et les connecteurs: cause, conséquence, but.

2.2.4. Le texte argumentatif ; se propose comme but de persuader. Il vise à persuader le destinataire à accepter une certaine thèse, une certaine opinion avec des arguments.

En général, tout texte argumentatif présente les caractéristiques suivantes qui permettent à l'identifier : Concernant le contenu, le texte argumentatif expose une opinion, présente deux éléments importants : les arguments, c'est-à-dire des idées, et les exemples, c'est-à-dire des faits et il est disposé en paragraphes.

Quant à sa structure. Les parties du texte argumentatif sont :

- le problème : le sujet qu'on a l'intention d'aborder ;
- la thèse : l'opinion qu'on veut soutenir ;
- les arguments en faveur de la thèse : convaincre le lecteur de la validité de sa propre thèse avec des argumentations, des raisonnements logiques, des preuves ;
- l'antithèse : l'opposition à la thèse. Ici il s'agit de convaincre le lecteur que les possibles objections n'ont pas de fondement;

- la conclusion : souligner la validité de la thèse.

2.2.5. Le texte prescriptif ; incite à faire quelque chose (il incite à l'action). On l'appelle aussi *texte instructif* car il donne des instructions ou force à faire quelque chose. Les caractéristiques du texte prescriptif, formant sa structure générale, sont: l'emploi des impératifs ou des infinitifs; une disposition typographique particulière des dessins qui illustrent le texte; un lexique clair et précis et parfois une description introduit le texte prescriptif. Les textes prescriptifs sont en général les recettes, les modes d'emploi, les règlements, les énoncés d'exercice et d'autres.

En ayant recours à l'image du « tissé », Van Dijk explique, entre autres, que la cohérence d'un texte se trouve dans les liens qui se forment entre la microstructure (niveau des phrases) et la macrostructure (le thème développé d'une phrase à l'autre et qui forme un ensemble). La microstructure correspond plutôt à ce qu'on appelle la *cohésion*, alors que la macrostructure représente la *cohérence*.

Donc, qu'est-ce que c'est la *cohérence* et la *cohésion* ? Plusieurs définitions ont été accordées à ces deux termes qui tournent autour du même sens : la cohérence se manifeste au niveau global du texte (champ lexical, progression des idées, relation entre passages ...). Elle concerne la signification et signifie quelles idées doivent se suivre logiquement l'une à l'autre pour que le message résulte clair. La cohésion se manifeste au niveau local, phrase à phrase (connecteurs temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais, or, toutefois, ...) Elle concerne plutôt la forme et suppose le respect des normes morphologiques et syntaxiques.

Un ensemble de phrases structurées et cohérentes, pour comprendre un texte, il faut qu'il soit cohérent .selon Denisot et Laboureau(1991) Cité par Garcia-Debanç (2001 :10) :« le texte est une production liée à une situation de communication et présente une construction cohérente».⁵

3. La cohérence textuelle ; « La notion de cohérence ou d'incohérence d'un discours est une notion relative puisque toute interprétation d'un texte s'appuie pour une part sur la connaissance de l'univers extralinguistique partagé par les interlocuteurs ».⁶

La cohérence textuelle est considérée comme un jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte comme sur son adéquation à la situation de sa production. Pour qu'un texte soit jugé

⁵DANIEL Cogis , IPID ,P 365.

⁶C.CARTAR .THOMAS .la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit l'harmanttan, paris, 2000 p32.

comme bien structuré, il n'est pas suffisant de le considérer comme un ensemble de phrases grammaticalement correctes. Les éléments qui constituent ce texte doivent entretenir entre eux des relations « sémantico-syntaxico- pragmatique ».

En d'autres termes, la cohérence textuelle est associée à la perception, à l'interprétation qui est faite du texte. Elle est d'avantage, le résultat d'une interprétation avec un récepteur potentiel que des caractéristiques internes du texte. Michel Charolles explique que : « la cohérence n'est pas une propriété des textes(...) le besoin de cohérence est, par contre, une sorte de forme a priori de la réception discursive ».⁷ Ce besoin de cohérence auquel se réfère Charolles semble important à souligner. Tout lecteur coopératif a tendance à attribuer initialement du sens à ce qu'il lit ou entend. Même face à un texte très dense, dans un domaine très spécialisé, le lecteur hésitera à juger un texte comme incohérent. Selon Charolles :« tout se passe comme si le récepteur ignorant faisait crédit de cohérence à l'émetteur, admettait qu'il a ses raisons (supérieures aux siennes) et s'efforçait précisément de les retrouver afin de reconstruire le suivi de son discours ».⁸

⁷ IPID P 32, document d'accompagnement, 2006, P 16.

⁸ IPID P32.

3.1. La cohérence implicite : Un texte est implicitement cohérent, quand la relation entre ses phrases est assurée par des signes de ponctuation. Ces signes ne servent pas seulement, à séparer les phrases, les propositions et les mots pour obéir à un besoin de clarté ou pour marquer une intonation, ils peuvent aussi marquer une nuance de la pensée, une relation logique entre les phrases. Ils doivent être logiquement interprétés selon le contexte. La ponctuation est un élément de clarté et elle permet de saisir l'ordre, la liaison et le rapport des idées. Nina Catch définit ces signes de ponctuation comme suit :

« Ensemble de signes visuels d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système,...»⁹. Nous pouvons dire enfin, que les unités de ponctuation sont considérées comme des organisateurs textuels, elles sont essentiellement des traces d'opérations de connexion et, plus encore, de segmentation des unités textuelles de la taille de l'expression, de la proposition, de la phrase et du paragraphe.

Les signes de ponctuation :

- * Le point d'interrogation(?), il exprime un sentiment réel ou de doute .il est placé à la fin d'une phrase pour interroger.
- *Le point d'exclamation (!), exprime un sentiment d'admiration, de colère, d'étonnement.
- *le point(.)marque la fin de la phrase, il est suivi par une majuscule.
- *la virgule (,) sépare les éléments de la phrase ou des propositions.
- *Le point virgule (;) sépare les groupes de phrases, les propositions juxtaposées.
- *Les deux points (:) sert à l'explication, une citation ou une énumération.
- *Les guillemets « » sont utilisés pour encadrer une citation, un discours ou pour designer un livre.
- *Les tirets(-) ils marquent l'énumération des étapes.
- *L'alinéa, un petit intervalle laissé avant de commencer l'écriture de la phrase.

3.2 La cohérence explicite :

Pour qu'un texte soit explicitement cohérent, il faut que la relation logique entre ses phrases soit exprimée par des connecteurs textuels explicites. Ces derniers servent à l'articulation textuelle en indiquant les transitions (une addition de renseignement, une justification, une conséquence, un but, une comparaison, une opposition, une cause, une explication, une hypothèse, une définition...) l'ordre et la progression des arguments.

⁹ SCHNEUWLY, Bernard, le langage écrit chez l'enfant, Delachaux et Niestlé, paris, 1988 P73.

Ils permettent au lecteur de comprendre comment est découpée la pensée, comment elle s'organise et comment elle évolue. Pour parvenir à exprimer une pensée claire et logique, nous devons faire un usage judicieux des différentes valeurs des organisateurs textuels qui peuvent être un mot, une locution, une phrase. Un connecteur peut être :

- *Un adverbe (alors, ensuite, ici).
- *Un coordonnant (mais, donc, or, et).
- *Une conjonction de subordination (quand, puisque, lorsque).
- *Les connecteurs temporels, utilisés essentiellement dans les textes narratifs (d'abord, hier, quelques années plus tard).
- *Les connecteurs spatiaux, (au dessus, à droite, derrière).

3.3 Les métarègles de cohérence

La rédaction d'un texte cohérent, nécessite de la part du scripteur la connaissance et la maîtrise des règles qui gouvernent la construction de sa cohérence. Le scripteur qui connaît les règles de la cohérence est, selon M. Charolles : « en bonne position pour rendre son texte cohérent parce qu'il peut l'analyser correctement. »¹⁰. Ceci dit, nous pouvons, suite aux travaux de M. Charolles, établir l'existence de quatre métarègles de cohérence : la métarègle de progression, la métarègle de répétition et de continuité, la métarègle de non-contradiction et la métarègle de relation.

3.3.1 La métarègle de progression

La règle peut s'énoncer comme suit: « Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé »¹¹. Cette règle stipule qu'un texte ne saurait se contenter de répéter les mêmes propos. Tout texte doit comporter, à la fois, des éléments de reprise d'informations permettant sa continuité thématique, et, de nouveaux éléments d'information qui relancent l'intérêt du destinataire en participant à la dynamique de la communication. Il existe trois types de progression thématique : la progression à thème constant, à thème linéaire et à thème éclaté (ou dérivé).

3.3.2 La métarègle de répétition et de continuité

¹⁰ VEDA ASLIM-YETI, Enseignement-apprentissage de l'expression écrite en FLE. Mémoire M2, p14, option didactique des langues.

¹¹ M.CHAROLLES, cité par VIDA ASLIM-YETI. Enseignement-apprentissage de l'expression écrite en FLE. Mémoire M2, p29, option didactique des langues.

La règle peut s'énoncer comme suit : « Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments de récurrence stricte »¹² .

Cette règle stipule que tout texte doit comporter dans son évolution des reprises d'éléments sémantiques qui lui assurent continuité et homogénéité au niveau thématique. Cette répétition constitue une condition dans la construction de la cohérence textuelle.

3.3.3 La métarègle de non contradiction

La règle peut s'énoncer comme suit :

« Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure déductible de celle-ci par inférence »¹³ .

Ceci signifie que la progression du texte ne doit comporter aucune information, aucun élément linguistique ou sémantique contredisant les éléments précédemment exposés, explicitement ou implicitement, dans le texte. Les contradictions possibles dans un texte portent sur diverses dimensions de son organisation : la dimension sémantique, la dimension énonciative, etc.

3.3.4. Métarègle de relation

Les trois règles de répétition, de progression et de non-contradiction, ne suffisent pas, à elles seules, à commander la construction de la cohérence d'un texte. Le jugement de cohérence ou d'incohérence textuelle dépend, également, d'un modèle d'évaluation "*sémantico-référentielle*" qui est moins lié aux dimensions de l'organisation textuelle.

La rédaction d'un texte cohérent nécessite, donc, la maîtrise d'une quatrième règle, que M. Charolles appelle "*métarègle de relation*". Cette dernière stipule qu': « il est nécessaire que les actions, états ou événements qu' [une séquence] soient perçus comme congruents dans le type par celui qui l'évalue. »¹⁴

3.4. Les objectifs de la cohérence

- L'assurance de la progression du texte sans perdre de vue de son lecteur.
- Savoir la façon de connecter les idées, les paragraphes.

¹²M.CHAROLLES, cité par VIDA ASLIM-YETI. Option didactique des langues, p 30.

¹³ M.CHAROLLES, cité par B. Combettes, la progression thématique, De Boeck Bruxelles, 1983, P76.

¹⁴ M.CHAROLLES, cité par Reichler- Béguelin Marie-José, Ecrire en français : cohérence textuelle et apprentissage de l'expression écrite. Delachaux et Niestlé S .A .Neuchatel (Suisse) .paris, 1988, P127-128.

- Faciliter la compréhension des textes aux lecteurs.
- Savoir appliquer adéquatement les facteurs de cohérence du texte.

4. l'auto-évaluation

Selon, le CECR précise l'autoévaluation est un : « facteur de motivation et de prise de conscience. Elle aide les apprenants à connaître leurs points forts et reconnaître leurs points faibles et à mieux gérer ainsi leur apprentissage »¹⁵.

L'auto-évaluation c'est une démarche à suivre dans l'écriture, elle permet aux élèves de gérer leurs savoir-faire et leurs capacités par soi-même. Elle se base sur l'analyse des productions écrites à l'aide d'une grille de critères afin de contrôler les produits.

4.1. La grille d'auto-évaluation

Parmi les instruments de l'auto-évaluation, on prend un outil très simple comme celui proposé dans les programmes d'enseignement de français .il s'agit des grilles d'auto-évaluation qui aident les élèves à améliorer leurs écrits et comprendre les contenus de leurs apprentissages. Ainsi orienter plus sûrement vers l'autonomie souhaitée.

4.2. Exemple :

	OUI	NON
*J'ai écrit le récit pour exprimer mon message.		
*J'ai pris en compte mon destinataire.		
*J'ai respecté le temps des actions. (passé composé).		
*J'ai utilisé la première personne de singulier.		
*J'ai utilisé les substituts pour éviter les répétitions.		
*J'ai bien articulé les phrases et les propositions de mon texte à l'aide des connecteurs logiques et temporels.		
*J'ai écrit des phrases bien construites.		
*J'ai divisé mon texte en paragraphes.		
*J'ai respecté la ponctuation (point, la virgule.....).		
*J'ai respecté les caractéristiques du texte.		
*Mon texte ne contient pas de contradiction d'une phrase à une autre.		
*J'ai écrit mon texte en veillant à sa présentation graphique. (propreté, lisibilité et respecte de la marge).		
*J'ai recopié mon brouillon sans faire d'erreurs.		

¹⁵ Conseil de l'Europe, un Cadre Européen Commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, dédier 2001, P143.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre nous avons présenté d'une part les principaux points qu'il faut prendre en compte dans la cohérence textuelle avec des exemples, et les règles qui la déterminent. Cette dernière joue un rôle important dans la constitution et la dissertation du texte cohérent.

Après avoir une idée sur ce qui est la cohérence textuelle en passant d'autre part à l'outil de grille d'auto-évaluation.

D'après nos connaissances, nous constatons que l'utilisation efficace de la grille d'auto-évaluation s'accompagne d'une amélioration des textes produits .elle aide les apprenants à déterminer leur niveau et à construire des connaissances sur la langue et sur les modalités de son apprentissage.

Dans la production écrite, la cohérence textuelle présente un enjeu important. Il est nécessaire que les apprenants prennent conscience de l'importance d'un écrit clair et bien structuré. C'est pourquoi, dès la première production, il est nécessaire qu'ils connaissent les procédés et les facteurs de la cohérence d'un texte. Les pratiques fréquentes de ces activités peuvent leur apporter une bonne compétence de la rédaction.

La partie pratique

Chapitre 3 : Recherche en situation

Expérimentation et accès au terrain

Introduction :

Pour faire un travail de recherche on ne doit pas se contenter seulement des concepts théoriques pour soutenir le thème traité on doit recourir à des outils de recherche communs et complémentaires afin de donner une crédibilité au travail et mettre en évidence les résultats obtenus en suivant une méthode d'analyse des résultats .

1. Présentation du corpus

1.1. Le terrain

Pour notre analyse du corpus, nous avons mené notre investigation au lycée de KAROUSSA Snouci à AIN TEDLES avec un groupe des élèves de 2^{ème} A.S classe des langues.

1.2. Description du corpus

Notre échantillon est composé de (24) élèves dont 17 filles et 7 garçons.ces élèves forment un groupe hétérogènes : de sexe, de niveaux, d'âge et de régions.les élèves ont des niveaux divergents : moyens, faibles, et des fois bons, ils sont âgés entre 17et 20ans.

1. 3. Outils d'investigations (présentation du travail).

Dans le corpus, nous avons confronté les élèves à une tâche rédactionnelle qui porte sur la rédaction d'un texte narratif. Par la suite nous avons construit et distribué un questionnaire qui cible les élèves de la 2ème A.S. Ce questionnaire porte sur la perception, la conception des élèves sur l'activité de l'écriture, Pour connaitre plus d'informations sur le thème traité afin de déterminer les obstacles que les élèves rencontrent au moment de la rédaction.

1.4. La collecte des données

Nous avons recueilli nos données pendant le troisième trimestre de l'année scolaire 2015/2016 .le choix de la période du recueil des données n'était pas aléatoire, nous avons choisi le troisième trimestre parce que nous croyons que durant cette année les élèves ont construit un certain savoir sur l'activité de l'écriture.

Ce travail de recherche, aide donc à enrichir le champ des études, et de mettre en œuvre des stratégies dans le but mener l'élève à savoir rédiger un paragraphe bien construit .

1. Analyse et interprétation des résultats

1.1. Le questionnaire : notre outil de vérification comporte (10) questions qui visent à comparer où réside le problème de l'écrit en touchant certains côtés de la vie de l'élève (social, culturel, linguistique).

Q1 : Quelle profession vos parents exercent-ils ?

***Cadre 6% *Employé 47% *Chômeur 30% *Retraité 17%**

A partir de ces réponses qui se dénotent de cette question, montrent que la plupart des élèves sont issus d'un milieu familial modeste, et que leurs parents ont tellement des préoccupations au point où ils n'arrivent pas à consacrer une partie de leur temps pour soutenir leurs enfants, que se soit, dans l'orientation ou dans le domaine des études. Ainsi, nous constatons qu'un nombre réduit des parents de ces élèves est un cadre **6%** (des enseignants ou travail dans des sociétés privés) ce qui donne l'avantage et encourage leurs enfants par rapport à ceux qui leurs parents ne travaillent pas.

Q2 : Vos parents parlent-ils français à la maison ?

***Oui 15 % *Un peu 20 % *Non 65 %**

A travers cette question, nous avons déduit que seulement **15%** élèves ont répondu par «oui» alors qu'une majorité de **65%** reconnaissent qu'ils n'utilisent pas du français dans la communication à la maison. En se référant aux réponses précédentes, on peut dire que ceux qui appartiennent aux familles où les parents ont un niveau considérable, portent un intérêt particulier à l'apprentissage et leurs acquis sont en développement permanent, par contre à ceux qui viennent de familles qui donnent moins d'importance aux écoliers.

Q3 :Regardez-vous des chaînes TV en français à la maison ?

***Oui 10 % *Un peu 20 % *Non 70 %**

Nous constatons que **10%** des étudiants qui regardent les chaînes françaises, que se soit à la maison ou ailleurs, prouve qu'une catégorie importante et réduite des étudiants cherchent à s'enquérir en français, poussés par la curiosité de savoir un autre monde ou bien l'orientation de leurs parents ,s'il s'agit de reste des étudiants qui ont répondu par« non» et« un peu » qui sont presque la majorité de **90%** sont influencés absolument par leur milieu arabophone et ils s'abstiennent d'border les chaînes étrangères.

Q4 :Croyez-vous que l'écriture est une activité importante et indispensable pour l'apprentissage du FLE ? (justifier la réponse).

***Oui 80 % *Non 20 %**

D'après les réponses obtenues auprès des étudiants nous avons compris que **80%** des étudiants considèrent que l'activité de l'écriture est importante et indispensable dans l'apprentissage parce qu'elle englobe des activités et des formes variées (vocabulaire, conjugaison, orthographe et grammaire). Elle pourrait les aider au processus d'apprentissage, Et quelques d'autres Cette activité possède plusieurs objectifs : pratiquer les règles de la langue et apprendre l'autonomie de l'expression.

Q5 :Pensez-vous que le français en tant que langue étrangère peu-il être un des facteurs qui pourrait expliquer vos erreurs en production écrite ? (justifier la réponse).

***Oui 55 % *Non 45 %**

Les réponses de cette question montrent que presque la moitié des étudiants trouvent que le problème des erreurs ne réside pas seulement à la langue française elle-même en tant que langue étrangère d'une part à cause de désintérêt total des étudiants à la langue. Cela s'explique par une mauvaise conception des étudiants sur l'apprentissage de la langue étrangère, sont tout à fait passifs envers le choix de l'apprentissage du français. D'autre part aux énormes difficultés telles que le manque de la base, et le bagage linguistique réduit explique le fait des erreurs.

Q6 :Faites-vous des activités d'écriture en groupe dans la classe ?

***Oui 50 % *Parfois 25 % *Jamais 25 %**

A partir de ces réponses nous remarquons que **50%** des étudiants font des groupes entre eux et **25%** ne font pas, ils n'accordent pas une importance à cette stratégie. L'objectif de faire la production écrite en groupes dans la classe influence positivement sur la qualité des produits, le changement des idées, enrichissement de vocabulaire, renforcement des connaissances, et la création de l'esprit initiative chez l'étudiant.

Q7 : Quelle est le type de texte étudiez-vous en classe ?

***Descriptifs 10 % *Narratifs 50% *Argumentatifs 40 %**

A travers les réponses, nous signalons que les étudiants ont étudié les trois types de texte (narratifs, descriptifs et argumentatifs) durant l'année. On trouve que Cette étude de la typologie de texte est une partie nécessaire et complémentaire dans la rédaction .Or les caractéristiques des types de textes abordés en cours sont autant d'objets d'étude dont l'étudiant aura besoin pour construire et installer ses compétences à l'écrit qu'à la distinction entre les textes.

Q8 : Avez-vous des difficultés au niveau de la production ?

. *Oui 28 % *Plus ou moins 63 % *Non 9 %

63% des étudiants ont plus ou moins de difficultés face à cette tâche, se qu'il nous semble que la majorité des étudiants souffrent des difficultés variées qui empêchent l'accomplissement idéal de cette activité. Nous pouvons dire que l'écriture est une tâche difficile qui exige, au moment de la rédaction, une attention particulière à toutes les parties constitutives de la langue. Donc il doit retrouver des solutions, en s'appuyant sur le projet d'écriture qui permet de faire un travail collectif et individuel afin d'améliorer les capacités de l'écrit chez les étudiants en commençant par la planification jusqu'à la rédaction finale.

Q9 :Faites-vous un brouillon ?

***Oui 28 % *Quelque fois 37 % *Jamais 35 %**

35% des étudiants n'utilisent pas le brouillon .ils répondent directement sur le propre. 37% utilisent parfois le brouillon. L'usage de brouillon est totalement négligé pourtant il constitue une étape importante de toute pratique .Cela confirme notre problème de recherche qui porte sur la cohérence en production écrite, même aux autres activités. C'est une stratégie sert à s'accorder, organiser et réussir les idées. Donc il est nécessaire de donner une importance au brouillon parce qu'il est la moitié de tout travail.

Q10 : Apprendre la langue française est un plaisir pour vous ?

***Pas du tout 20 % *un peu 45 % *beaucoup 35 %**

Dans cette question nous trouvons qu'un nombre des étudiants ne plaisent pas d'apprendre le français à cause de plusieurs facteurs qui influence négativement sur le processus d'apprentissage, telles que la démotivation de l'entourage, l'influence de la langue maternelle et les difficultés de s'intégrer à la langue. Par contre aux étudiants qui ont un plaisir et une curiosité d'apprendre la langue française, sont des étudiants issus de familles cultivées .d'une part sont motivés de s'intégrer au neveu monde et d'autre part par des raisons de pratiquer la langue comme instrument pour l'obtention d'un emploi, cette motivation favorise un apprentissage plus rapide et permanant.

1.2. Analyse du corpus (les productions écrites des élèves.)

Dans cette partie de recueil des données des productions écrites, les(24) copies ont été analysées aux quatre niveaux (catégories) : linguistique, planification et de cohérence.

Sujet : dans une quinzaine de lignes, rédigez un récit de voyage, en décrivant une région qui vous a attirée.

Outil didactique : (La grille d'autoévaluation).

Pour aider les apprenants à améliorer leurs écrits, nous leur avons proposé une grille d'auto-évaluation. Elle se présente comme suit :

Les catégories	Les critères	Oui	Non
Grille Linguistique	*j'ai écrit le récit de voyage pour exprimer mon message. *j'ai pris en compte mon destinataire. *les trois moments du récit sont visibles dans mon texte. *j'ai respecté le temps de la description (imparfait). *j'ai utilisé la première du singulier. *j'ai utilisé les substituts pour éviter les répétitions.		
Grille de planifications	*J'ai divisé mon texte en paragraphes. *j'ai donné un titre à mon texte. *j'ai respecté la ponctuation. (majuscule, le point, la virgule). *j'ai écrit mon texte en veillant à sa présentation graphique. (propreté, lisibilité, et respect de la marge). *j'ai recopié mon brouillon sans faire d'erreurs.		
Grille de cohérence	*j'ai écrit des phrases bien construites. *j'ai écrit mes idées en ordre. *j'ai bien articulé les phrases et les propositions de mon texte à l'aide de connecteurs logiques et temporels. *j'ai ajouté de nouvelles informations d'une phrase à une autre en évitant l'ambiguïté dans les enchainements. *mon texte ne contient pas de contradiction d'une phrase à une autre.		

1.3. La grille d'analyse des résultats :

Catégorie des erreurs	Indicateurs	Correction
<i>Erreurs linguistiques</i>		
-sa cités sont très <u>anciens</u> - des <u>magazine</u> - c'est <u>un</u> belle willaya- <u>un</u> capital – toute d'abord– les <u>traditionnal</u> -les <u>touristique</u> -Alger c'est <u>une</u> lieu- <u>il</u> est très belle.	* Accord en genre et en nombre.	-leur cités sont très anciennes - des magazines- c'est une belle wilaya- une capitale – tout d'abord– les traditions –les touristes- Alger est un lieu-elle est très belle.
- la <u>gentillesse</u> -je <u>visit</u> -est <u>trè</u> belle village- <u>d'abor</u> - <u>village</u> – visite <u>cet wilay</u> .	* Fautes d'élision	- la gentillesse-je visite-est très beau village- d'abord- village –visite cette wilaya.
-c'est une <u>ville</u> <u>traditionnelle</u> -oran est la plus belle <u>plase</u> –j'espère de <u>voyager</u> cette willaya- <u>l'habit</u> dans ce <u>place</u> est <u>très spécial</u> .	* Choix de lexique	-est une région touristique -Oran est la plus belle wilaya- j'espère de visiter cet endroit-la vie dans cette endroit est très spéciale.
-j'ai <u>aller</u> à la willaya d' <u>alger</u> -je <u>prend</u> - chaque individu <u>vivre</u> -je <u>choisi</u> -je <u>me voi</u> -je <u>visite</u> cet endroit- <u>est</u> <u>trouve</u> - pour <u>visite</u> cet endroit- <u>nous</u> <u>oublier pas</u> -je <u>souait</u> -...j'ai <u>conseille</u> tout les <u>touriste</u>	*La conjugaison des verbes l'emploi de l'auxiliaire être ou avoir.	-je suis allé à la wilaya d'Alger -je prends- chaque individu vit.....-je choisis-je me voix- j'ai visité cet endroit –elle se trouve...-pour visiter cet endroit- n'oublie pas.je souhaite.....-je conseille tous les touristes
Un lieu touristique est <u>est</u> magnifique-la willaya <u>de</u> <u>Alger</u> <u>et</u> belle et touristique-	* Les fautes de conjonction de	Un lieu touristique et magnifique-la wilaya d'Alger est belle et

<p><u>sont</u> la plus visitée-un <u>bone</u> pays-<u>ma</u> village est.....</p>	<p>coordination</p>	<p>touristique-est la plus visitée- un bon pays- mon village est.....</p>
<p>-très <u>connut</u>-<u>wikend</u>- <u>prentemp</u>-.....<u>qui</u> <u>organisme</u>- Il y a <u>Beucoue</u> de <u>plase</u> - pour <u>fère</u> l'<u>ambiance</u>-<u>wilayat</u> d'oran-tu <u>trouve</u> des <u>milleur</u>-les <u>outelle</u> et les <u>jardin</u>-<u>dabord</u>-<u>oran</u> <u>situe</u> on <u>waste</u> <u>Algéria</u>-c'est un <u>vilage</u>-mon village <u>est</u> <u>trie</u> <u>belle</u>-.....<u>plousaire</u> <u>blages</u> – <u>chiratoune</u>-<u>fran</u> de mer- <u>salaman</u>-<u>telemcan</u> est <u>manifique</u>-contient <u>pluseurs</u>-se situe dans le <u>west</u>-je veux dire à <u>toute</u> les gens.....</p>	<p>*Les fautes d'orthographe</p>	<p>-très connu-Week-end- printemps-.....qui organise- Il y a Beaucoup de places - pour faire l'ambiance-la wilaya d'Oran ...-tu trouveras des meilleures.....-les hôtels et les jardins- d'abord-Oran se situe dans le l'Ouest d'Algérie -est un village- mon village est très beau-plusieurs plages – Sheraton-Front de mer- salamandre-Tlemcen est.....- magnifique- contient plusieurs- se situe dans l' ouest-je veux dire à tous les gens.....</p>
<p><i>Erreurs de planification</i></p>		
<p>-<u>gardaya</u> est un endroit <u>idustriel</u> et touristique. -dans le <u>week-end</u> -j'ai visité plusieurs endroits tells que <u>ain brahim</u>. -pendant les vacances du <u>printemps</u> je suis parti à <u>constantine</u> avec toute ma <u>famille</u> nous avons passé des</p>	<p>*Les signes de ponctuation (la majuscule, le point, la virgule).</p>	<p>-Ghardaïa est un endroit industriel et touristique. -dans le week-end -j'ai visité plusieurs endroits tells que ; Ain Brahim..... -pendant les vacances du printemps, je suis parti à Constantine avec toute ma famille, nous avons passé</p>

jours inoubliables.		des jours inoubliables.
<i>Erreurs de cohérence</i>		
<p>.....une <u>tés</u> belle wilaya, la nature de telemcene est <u>magnifique</u>- oran c'est <u>magnifiqe lieu</u> est <u>belle</u>, est <u>calme</u> je trouve endroit <u>très agréable</u> -.....de visiter cetta wilaya pour découvrir des nouvelles plages <u>sur cette wilaya</u> oran le <u>plus belle place</u> en Algérie, vraiment <u>formédable</u> -.....comporte plusieurs plages <u>extraordinaire</u> vraiment <u>magnifiques</u>- <u>l'habit dans place</u> est très <u>très spécial</u>.</p>	<p>* La règle de progression (ellipse redondance) et</p>	<p>.....Tlemcen est une belle wilaya -Oran est un endroit agréable -.....de visiter cette wilaya pour découvrir des nouvelles plages .Oran la plus belle place en Algérie -comporte plusieurs plages magnifiques. -La vie dans cette place est très spéciale.</p>
-beaux paysages pour les <u>familles</u> et <u>les enfants</u> -des <u>endroits</u> <u>magnifiques</u> et <u>l'endroit qui est magnifique</u>	*la règle de répétition	-bons paysages pour les familles –Constantine c'est mon endroit préféré,
-pour moi c'est la wilaya de Constantine-elle se caractérise par des <u>beaux plages</u> et des <u>beaux paysages</u> -Tlemcen est une ville qu'elle a une grande		-Elle se caractérise par des bons paysages-Tlemcen est une ville, a une grande histoire, au centre, il 'y une muée.....

histoire, au centre de Tlemcen, il y a une musée....		
-Je dit à tout les touristes- elle est très magnifique, j'ai beaucoup, j'aime cette place – c'est une ville moderne, nous passé ma famille et moi un très bon moment- il y avait des montagnes et des fleurs de tout les couleurs-tout le public de ce wilaya est gentil, il y plusieurs des forêts et des manages.	* La règle de non-contradiction	J'incite tous les touristes- elle est magnifique, beaucoup, j'ai beaucoup aimé cette place –c'est une ville modère, nous avons passé un très bon moment avec ma famille.
La rédaction d'un texte cohérent nécessite donc, la maîtrise d'une 4 ^{ème} règle « métarègle de relation », cette dernière, exige que les évènements d'un récit, soient appropriés dans le type de récit par celui qui l'évalue.	* La règle de relation	

1.4. Analyse et commentaire des données

1.4.1. Au niveau linguistique :

D'après l'analyse des copies, nous avons constaté que la majorité des apprenants présentent de multiples lacunes, sur le plan linguistique, ce genre de fautes pose un grand problème. , il s'agit de l'accord des verbes, aussi des erreurs d'inattention au niveau du pluriel et l'accord, de plus des défaillances au niveau du temps verbal (la conjugaison) et quelque contradiction. Nous avons remarqué aussi une mauvaise formulation syntaxique .ainsi, des lacunes au niveau du temps de la narration (passé composé et imparfait).par contre à un nombre très réduit de deux ou trois apprenants ont maîtrisé les règles de pluriel et du temps verbal. En gros presque tous les textes sont linguistiquement défaillants.

Les textes sont généralement courts, mais la production reste cohérente et le message a été globalement compris.

1.4.2. Au niveau de planification

D'après la consultation des copies des apprenants, nous avons montré que la plupart des apprenants négligent cette règle. Pourtant elle est nécessaire à la compréhension des textes, ils n'ont pas suivi les étapes de la construction et de l'organisation du texte, aussi concernant la ponctuation est inexistante dans certaines copies et d'autres ne savent pas l'utilisation de point pour indiquer la fin de la phrase, aussi, la virgule pour séparer entre les différents éléments de la phrase. , par exemple, ils écrivent la majuscule au milieu de la phrase. Pourtant elle est nécessaire à la compréhension des textes. Par rapport au reste des apprenants ont utilisé presque correctement la ponctuation comme la virgule, pour séparer entre les phrases, et ont respecté la présentation graphique du texte (tels que la lisibilité, respect de la ponctuation et de la marge).

1.4.3. Au niveau de cohérence

D'après ce que nous avons vu, la majorité des apprenants n'ont pas fait attention à la règle de répétition /continuité, de progression, de relation ainsi que la métarègle de non contradiction.

Globalement, les apprenants ont commis des erreurs au niveau de ces règles : telles que l'absence de l'enchaînement logique et pertinent des idées au sein des phrases et entre les phrases qui ont rendu leurs écrits illisibles, des ambiguïtés dans la construction des phrases, nous avons constaté aussi que les textes contiennent assez de redondance et des répétitions. Ainsi, inattention au niveau des accords et le temps de narration. Ce qui s'interpréterait par le fait que les apprenants, tout au long de processus d'apprentissage, ont ignoré cet aspect majeur et indispensable à l'organisation de leur raisonnement, lors des activités de rédaction.

1.5. Des propositions pédagogiques pour améliorer la qualité de l'écrit :

- *lire aux apprenants le plus de textes en français.
- * faire un plan avant l'écriture de destiner des cours à part à les guider à mettre les idées en cohérence.
- *L'auto-évaluation, une stratégie que l'apprenant va pouvoir mettre en œuvre avec l'aide de l'enseignant.
- *l'usage du brouillon est une stratégie de construction et de planification du texte avant de passer à la rédaction, il aide à mieux écrire, autoriser, et organiser les idées, il est donc important de prendre en considération de ce dernier.

Conclusion partielle :

A partir de cette partie d'analyse des données, nous pouvons repérer où réside les obstacles et les lacunes qui pourraient être attribués à la non maîtrise de cette activité d'une part, et d'autre part de savoir quelle vision et quelle conception les étudiants ont-ils de cette activité de production particulièrement et de la langue française en générale. Nous constatons aussi, que la majorité des étudiants n'ont pas fait attention aux stratégies d'écriture telles que (le brouillon, le travail collaboratif). Il s'agit donc de mettre en œuvre de ces stratégies afin d'améliorer leurs écrits.

Enfin, Nous pouvons souligner que durant le processus d'acquisition de la compétence de production de l'écrit, les aspects linguistique, syntaxique, organisationnel n'ont pas été pris en charge. A travers cette expérimentation nous visons à connaître les difficultés que rencontrent les apprenants face à la rédaction d'un texte et à les sensibiliser à la dimension de la cohérence textuelle et de son rôle dans la production écrite.

Conclusion générale

En guise de conclusion de cette recherche, nous pouvons déduire que l'écrit aujourd'hui joue un rôle important dans la réussite scolaire, personnelle et sociale. Il prend diverses formes modernes et le maîtriser est devenu une clé essentielle de la réussite. L'acte d'écrire est une activité omniprésente dans la classe de FLE. Les apprenants doivent écrire soit pour vérifier leurs performances liées à l'application des règles grammaticales, lexicales, et syntaxiques et dans ce cas l'enseignant vérifie si les apprenants ont bien assimilé ces règles. Soit pour prendre part à des actes de paroles, autrement dit, communiquer avec quelqu'un. De manière générale, l'évaluation des apprenants se fait par le biais des productions écrites. Cependant dans notre travail nous avons adopté une conception qui privilégie la prise en compte de l'organisation textuelle pour aborder certaines questions relatives à cette notion de cohérence de texte.

C'est effectivement cela qui nous a poussé à réaliser ce travail et nous a conduit à répondre aux questions qui se posent d'elles-mêmes ; des questions dont on a fait une problématique qui nous a guidé tout au long de notre travail :

- Pourquoi les élèves n'arrivent-ils pas à produire logiquement en français ?
- Quelles propositions pédagogiques peut-on adopter de façon efficace pour améliorer la qualité d'enseignement /apprentissage de l'expression écrite ?

Pour valider notre problématique, nous avons entamé de suivre une méthode de recherche d'abord, dans le premier chapitre, nous avons cherché à élucider, et à mettre en évidence la place de l'écrit dans les méthodologies d'enseignement des langues étrangères, quant au deuxième chapitre nous avons déterminé les différents concepts de la cohérence et de la grammaire textuelle, puis nous présenterons l'enseignement de la cohérence textuelle.

Le troisième chapitre a présenté la partie méthodologique de notre travail de recherche nous sommes intéressés aux deux stratégies pour collecter les données; d'abord, écrire un texte bien cohérent ensuite, réaliser un questionnaire auprès des apprenants de 2^{ème} AS secondaire. Nous l'avons commencé par l'évocation d'un test précédé d'une grille d'auto-évaluation comporte les trois catégories (linguistique, de planification, et de cohérence) proposé aux apprenants afin de déterminer les obstacles que les élèves rencontrent au moment de la rédaction.

D'après les résultats de notre expérimentation, nous sommes arrivés à l'affirmation de la première et la deuxième hypothèse :

- L'influence des acquis de la langue maternelle ainsi que le manque de base de la langue française expliqueraient l'absence fréquente de la cohérence et de logique dans leurs récits.
- Les grilles d'auto-évaluation sensibiliseraient les apprenants aux erreurs de la cohérence et leurs permettraient de produire des textes de qualité.

A ce propos, nous constatons que pour soutenir les apprenants dans leur compétence à produire des textes de bonne qualité, il faut que suivent des stratégies proposées par des enseignants et les apprenants afin de les aider à rédiger facilement et correctement tels que la révision, le brouillon, et l'auto-évaluation.

Nous disons, non qu'il faut remplacer l'enseignement s'attachant à la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, et la conjugaison, mais il faut le compléter par un enseignement plus global fondé sur l'organisation textuelle car la prise en compte de la dimension thématique de l'organisation textuelle aidera de façon significative les apprenants à mieux rédiger.

Le but de notre recherche c'est mettre l'accent sur ces problèmes et pour les comprendre et d'étudier les effets sur la production et sur ses différents niveaux (syntaxe et sémantique et de cohérence) de l'introduction d'une dimension interactive et afin de mieux comprendre les causes réelles aux quelles se heurtent nos apprenants de 2^{ème} AS, aussi de présenter des propositions pédagogiques. Et comme objectif principal de remédier à une situation et d'aboutir à une démarche permettant de réduire ces erreurs.

La cohérence textuelle permet au rédacteur de développer la capacité d'exprimer de manière concise et structurée ses pensées. Un rédacteur qui sait bien présenter les choses avec logique et clarté, sait bien "*tisser*" l'enchaînement des idées dans le texte, va produire un texte coulant, compréhensible et attirant l'attention des lecteurs.

Références bibliographiques

Ouvrages :

- C.Cartar .Thomas .la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'harmanntan, Paris, 2002, page32.
- CHAROLLES cité par B.combettes, la progression thématique,De boeck Bruxelles,1983,page 76.
- CHAROLLES cité par Reichler-Béguelin, Marie, José, écrire en français : cohérence textuelle et apprentissage de l'expression écrite .Delachaux et Niestlé. A.Neuchatel(Suisse) .Paris 1988, page, 127-128.
- Conseil de l'Europe, un cadre Europeen Commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, didier, 2001.page.143.
- Daniel Cogis,Ipid,page 365 .
- Denisot et laboureau 1991, cité par Garcia Debanc 2001, page 10.
- Gilles Ferréol,Noel Elageul ,méthodes et techniques de l'expression écrite et orale page ,75-76.
- Ibid page 32, document d'accompagnement 2006, page, 16.
- M .CHAROLLES,cité par VIDA Aslim-yeti.
- MARTINEZ, Pierre « la didactique des langues étrangers. ». Que sais-je ? Paris, puf 2004 pages 99.
- R.Latigue 1992 page 8.
- SCHNEUWLY, Bernard, le langage écrit chez l'enfant,Delachaux et Niestlé,Paris,1988 ,page,73.
- VEDA Aslim- Yeti, Enseignement- apprentissage de l'expression écrite en FLE.

- Yves Reuter 2002 page 58.

Sitographie ;

[http:// www.insaniyat.revues.org/9658](http://www.insaniyat.revues.org/9658).

[http:// www.lare doute .fr/carte. Postale.html](http://www.lare.doute.fr/carte.Postale.html).

Dictionnaires ;

Cuq, JP, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », .Paris, clé international /Asdifle, 2004, page 192.

Dictionnaire Larousse 1997, page 6.

Mémoire ;

Moumène, A, les méthodes d'enseignement de la production écrite en classe de FLE. (2014).

Table des matières

❖ Remerciements	2
❖ Dédicace	3
❖ Introduction générale	5
❖ La partie théorique	
➤ CHAPITRE 1 : Définition des concepts théoriques	
Introduction	11
1. L'écrit- l'écriture.....	11
1.1. L'écriture une mode de penser et d'apprendre.....	12
2. La production écrite.....	13
2.1. Les difficultés de la production écrite	13
2.1.1. Les difficultés d'ordre linguistique.....	14
2.1.2. Les difficultés d'ordre cognitif.....	14
2.2. Les stratégies métacognitives de la production écrite	14
2.2.1. La planification	15
2.2.2. Le brouillon.....	16
2.2.3. La révision /le contrôle	16
2.2.4. La rédaction	16
2.2.5. L'auto-évaluation.....	16
3. L'évaluation de l'écriture.....	16
3.1. Aspects considérés dans l'évaluation de l'écriture.....	17
3.1.1. Le contenu	17
3.1.2. Le style	17
3.1.3. L'organisation du texte.....	17
3.1.4. Les règles de la langue.....	17

3.2. Les trois types d'évaluation.....	18
3.2.1. Une évaluation diagnostique.....	18
3.2.2. Une évaluation formative.....	18
3.2.3. Une évaluation sommative.....	18
3.3. L'objectif de l'évaluation.....	18
Conclusion partielle.....	18

➤ **CHAPITRE 2 : La notion de cohérence**

Introduction.....	21
1. La grammaire textuelle.....	21
2. Le texte.....	21
2.2. Les types du texte.....	22
2.2.1. Le texte descriptif.....	22
2.2.2. Le texte narratif.....	22
2.2.3. Le texte expositif.....	22
2.2.4. Le texte argumentatif.....	22
2.2.5. Le texte prescriptif.....	23
3. La cohérence textuelle.....	23
3.1. La cohérence implicite.....	25
3.2. La cohérence explicite.....	25
3.3. Les métarègles de la cohérence.....	26
3.3.1. La métarègle de progression.....	26
3.3.2. La métarègle de répétition /continuité.....	26
3.3.3. La métarègle de non-contradiction.....	27
3.3.4. La métarègle de relation.....	27
3.4. Les objectifs de la cohérence.....	27

4. L'auto-évaluation.....	28
4.1. La grille d'auto-évaluation	28
4.2. Exemple.....	28
Conclusion partielle.....	29

❖ **La partie pratique**

CHAPITRE 3 : Recherche en situation

Introduction.....	32
1. Présentation du corpus	32
1.1. Le terrain.....	32
1.2. Description du corpus.....	32
1.3. Outils d'investigations.....	32
1.4. La collecte des données	32
1. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire	33
1.1. Le questionnaire.....	33
1.2. Analyse et interprétation des productions écrites.....	35
1.3. La grille d'analyse des résultats	37
1.4. Analyse et commentaire des données	40
1.4.1. Au niveau linguistique.....	40
1.4.2. Au niveau de planification	41
1.4.3. Au niveau de cohérence.....	41
1.5. Des propositions pédagogiques.....	41
Conclusion partielle.....	41
❖ Conclusion générale.....	44
❖ Références bibliographiques.....	46
❖ Table des matières	
❖ Annexes	

Annexes

ANNEXE A

Questionnaire destiné aux élèves de 2^{ème} AS

* Questionnaire destiné aux apprenants de la 2^{ème} année secondaire. *

* Nom de lycée :..... * Garçon :... * Fille :.... * Age :.....

1-Quelle profession vos parents exercent-ils ?

* Cadre * Employé * Chômeur * Retraité

2-Vos parents parlent-ils français à la maison ?

* Oui * Un peu * Non

3-Regardez-vous des chaînes TV en français à la maison ?

* Oui * Un peu * Non

4-Croyez-vous que l'écriture est une activité importante et indispensable pour l'apprentissage du FLE ?

* Oui * Non

* Justifiez votre réponse :.....

.....

5-Pensez-vous que le français en tant que langue étrangère peut-il être un des facteurs qui pourrait expliquer vos erreurs en production écrite ?

* Oui * Non

¶ Justifiez votre réponse :.....

.....

6-Faites-vous des activités d'écriture en groupe dans la classe ?

* Oui * Parfois * Jamais

7-Quelle est le type de textes étudiez-vous en classe ?

* Descriptifs * Narratifs * Argumentatifs

8-Avez-vous des difficultés au niveau de la production écrite ?

* Oui * Plus ou moins * Non

9-Faites-vous un brouillon ?

* Oui * Quelque fois * Jamais

10-Apprendre la langue française est un plaisir pour vous ?

* Pas du tout * Un peu * beaucoup

ANNEXE B (l'activité de l'écriture).

Sujet : dans une quinzaine de lignes, rédigez un récit de voyage, en décrivant une région qui vous a attirée.

Outil didactique : (La grille d'autoévaluation).

Les catégories	Les critères	Oui	Non
Grille Linguistique	<ul style="list-style-type: none">*j'ai écrit le récit de voyage pour exprimer mon message.*j'ai pris en compte mon destinataire.*les trois moments du récit sont visibles dans mon texte.*j'ai respecté le temps de la description (imparfait).*j'ai utilisé la première du singulier.*j'ai utilisé les substituts pour éviter les répétitions.		
Grille de planifications	<ul style="list-style-type: none">*J'ai divisé mon texte en paragraphes.*j'ai donné un titre à mon texte.*j'ai respecté la ponctuation. (majuscule, le point, la virgule).*j'ai écrit mon texte en veillant à sa présentation graphique. (propreté, lisibilité, et respect de la marge).*j'ai recopié mon brouillon sans faire d'erreurs.		
Grille de cohérence	<ul style="list-style-type: none">*j'ai écrit des phrases bien construites.*j'ai écrit mes idées en ordre.*j'ai bien articulé les phrases et les propositions de mon texte à l'aide de connecteurs logiques et temporels.*j'ai ajouté de nouvelles informations d'une phrase à une autre en évitant l'ambiguïté dans les enchaînements.*mon texte ne contient pas de contradiction d'une phrase à une autre.		

"Blida"

f-M

La wilaya de Blida est un capital de

Algérie. ^{f-M} Tout d'abord ^{elle se} (est) brève donne
est Algérienne et caractérise plusieurs

spectacles naturels pour celle il s'appelle

la ville des fleurs roses ce ville est content

beaucoup place magnifique surtout dans

hiver et la neige dans un montagne

est très agréable en plus se state célèbre

par exemple "Mostapha Tchakir", ensuite

cette wilaya est connue de protégé les

Iran

• dans le wikend de printemps
j'ai visité Iran c'est un belle
Masculin féminin
village qui organise au vest
d'Alger.

• j'observe un bon pays les quelles
M. S. accord coordination
se la Salikha "et Ain toulé"

• j'arrive à l'aéroport Bout belis dans
Mers-El-Kelbi. Il y a l'aéroport.

Il y a une région très magnifique
c'est la mer qui situe au Nord

El Bahya

Cher touriste, je souhaite que tu
visite cette Willaya qui se trouve
à l'ouest d'Algerie. Elle est très
connue et elle a beaucoup des plages

faute
d'orthographe

comme Ain turke, les andalosse...

et sa cites sont très anciens. Oran (se

caractrise par ses hôtels qui présentent

tous le demandes et la plus principale

chose dans cette Willaya c'est la

sécurité et elle est très connue par

X

Telemecen est une Wilaya
trouee n° 13 à nord-est de
l'algerie qui se compose ^{de} plusieurs
des plus estrogique vraiment
manifique presque la capitale
bu lecture islamique et se trouve
un village manifique Sidi
Boumdien et El mansourah.
se present la source bu lecture
A islamique Algere.

d'orthographe
faute

Mostaganem est une Wilaya Algérienne

Le n° de cette Wilaya est, situé à

l'ouest d'Alger, il y a une région ^{f-M}

magnifique comme Salaman, Baski

les gardain ^{visiter} plus les région

patrimoine comme Sidi Lakhdar, en khrouf

est les plages comme oulia, wihes

avec les university pour l'étudiant

^{existence}
en fin je parler les gens pour visiter en

dehors de votre Wilaya parce que elle

développe un nouvelle lieu est gagner

la culture.

- Oran c'est une ville très jolie et
très belle, et dans cette Wilaya il y a
plusieurs des Hôtels comme Chiroutone,
et il y a les jardins publics très belle.
Vraiment Oran très riche, donc visitez
pour découvrir des nouvelles places
touristique.